



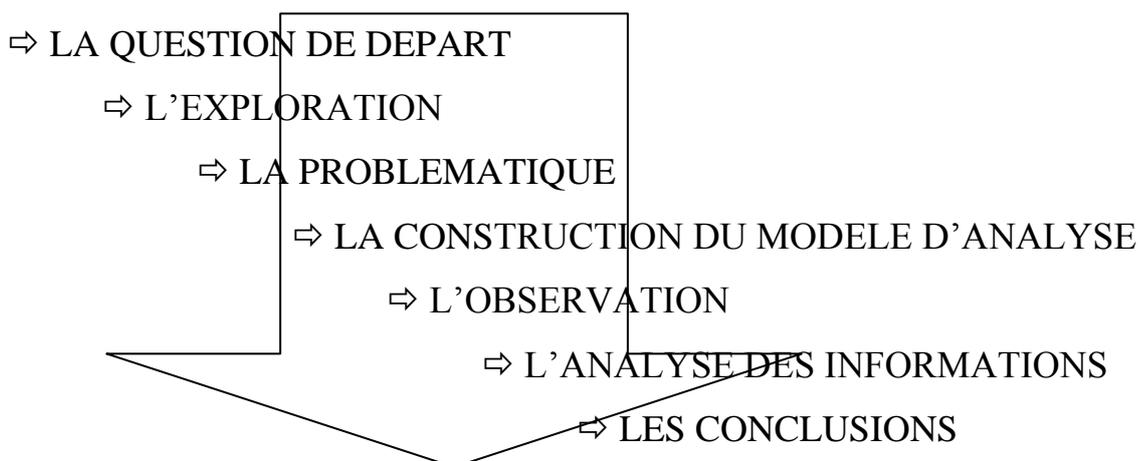
BALISE η ¹ : ETAPES DE RECHERCHE



Importante mesure de précaution :

Borne ou balise, ce petit supplément est à user avec une grande circonspection. A mon sens, il relève de l'ordre de la procédure, comme une méthode de méthodes ou mieux encore une méta-méthode. La méthodologie est tout autre, elle est processus et en ce sens, difficilement communicable. Elle est expérimentations et exercices, c'est en « problématisant » qu'on devient « méthodologiste ». Vos erreurs m'intéressent !

Ici, de communication, il s'agit bien plus. Cette modélisation² est, en réalité, identique à l'IMMRED pour Introduction, Matériel, Méthodes, Résultats, Discussion ou encore à l'OHERIC, acronyme signifiant observation, hypothèse, expérience, résultats, interprétation, conclusion. Elle n'est, à mes yeux, qu'une reconstruction *a posteriori*, laquelle obéit davantage aux besoins de communication de la recherche qu'elle ne décrit les modalités de son établissement.



Cette présentation du processus de recherche, la énième, peut être considérée comme un modèle³ ou en tout cas, comme une modélisation de la démarche. Apparemment linéaire, au moins dans sa réalité finale, la présentation formelle de la recherche, du mémoire, du TFE ou de l'EI suit cette trame. Autrement dit, le développement (de la présentation) suit cet enchaînement.

¹ C'est éta qui vous invite à lire cette balise.

² Emprunté, sans nier l'importance de leur œuvre, à Quivy & Van Campenhoudt, « Manuel de recherche en sciences sociales », Ed. Dunod, 1988, 288p. .

³ Faut-il encore s'accorder sur le sens accordé à ce mot.

D'un point de vue intellectuel, le processus qui concourt à la recherche NE peut se décrire ainsi. Trop rigide, il sera *in fine* réduit et réducteur de la réalité explorée comme de sa méthodologie. Cette schématisation s'apparente donc à une procédure⁴.

D'un point de vue processus, c'est-à-dire sur le plan intellectuel et donc cognitif, il ne se développe pas, sûrement pas, de cette manière linéaire. Ce processus est à la fois cyclique, en boucle, et sous la forme de va-et-vient, d'allers retours incessants⁵. Cet aspect lui confère son aspect complexe mais riche. Ces allers retours sont multiples, se situent à chaque niveau et vers chaque niveau. D'un point de vue méthodologique, il s'agit d'établir constamment le rapport présent entre implication et distanciation, entre micro et macro, entre théorie et pratique, entre concept et indicateur, etc.

Nous reprendrons les sept grandes étapes après avoir précisé ou, plus exactement, rappelé certains éléments essentiels à ce type de démarche. Une démarche de recherche ne se présente jamais comme une addition de techniques mais comme une démarche globale de l'esprit. Cette démarche, pour rester globale, demande à être réinventée⁶. L'argument porteur de cette affirmation est que les problèmes majeurs rencontrés dans ce contexte ne sont que rarement d'ordre strictement technique. D'ailleurs, pour ceux-ci, mineurs donc, il est toujours possible de solliciter une collaboration ou des conseils plus avisés.

Conséquence de cette remarque : il n'y a pas de mode d'emploi permettant la mise en route et le fonctionnement harmonieux de cette mécanique. Le cours, les ouvrages complémentaires, les exercices ne proposent que des repères aussi polyvalents que possible ; polyvalents et diversifiés afin que chacun puisse élaborer, concevoir ses propres dispositifs méthodologiques en fonction de ses propres objectifs. Par opposition, le stéréotype empêche le recul critique et donc la lucidité nécessaire. Les uns parlent alors d'objectivité, les autres de rigueur : l'œcuménisme est méthodologique. Ainsi, le choix, l'élaboration, l'utilisation, l'ordonnement, l'évaluation des procédures de travail varient avec chaque recherche, devenue particulière. Ainsi, les étapes les plus faciles sont en réalité plus techniques et leur niveau de difficulté ne peut être correctement estimé si elles sont extraites de leur contexte global.

Je vous laisse cette double métaphore : *Que fait le marteau dans le tiroir à couverts ?* De surcroît, fondamentalement, la recherche n'est rien sans l'autre face, plus complexe : les étapes critiques. *Qu'est-ce qu'un marteau sans l'artisan ou le bricoleur ?*⁷

⁴ J'insiste !

⁵ Un peu comme les marées, en utilisant le champ sémantique de la marine, présent par « balise ».

⁶ Il y a « consanguinité étymologique » entre réflexion et réflexivité.

⁷ *Post-scriptum* : les deux questions posées sont d'ordre conceptuel.

Les étapes de la recherche.

La linéarité de ce modèle est revisitée à la dernière page de cette balise.

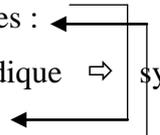
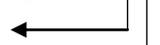
1. La question de départ



La principale difficulté réside dans sa formulation en fonction des objectifs poursuivis et de certains critères comme clarté, faisabilité, pertinence, etc.

2. L'exploration de la documentation



- des recherches bibliographiques : 
 - = sélection ⇔ lecture méthodique ⇔ synthèse, annotations et comparaisons.
- des entretiens exploratoires : 
 - = préparatifs ⇔ analyse.

3. La problématique



Faire le point en élucidant les problématiques possibles et s'en donner une.

4. La construction d'un modèle d'analyse



- construire les hypothèses et le modèle en précisant les relations entre les concepts et entre les hypothèses,
- construire les concepts en précisant leurs dimensions et leurs indicateurs.

5. L'observation



- délimiter le champ d'observation,
- concevoir l'instrument,
- tester l'instrument d'observation,
- procéder à la collecte des informations.

6. L'analyse des informations



- préparer les données pour l'analyse,
- mesurer les relations entre les variables,
- comparer les résultats attendus et les résultats observés,
- rechercher la signification des écarts.

7. Les conclusions

- rappeler la démarche,
- présenter les résultats :
 - nouvelles connaissances,
 - perspectives pratiques.

De la manière de mal commencer !

Deux éléments sont souvent présents aux origines d'une telle réflexion ou travail :

- 1° - on sait vaguement que l'on veut étudier tel thème ou tel problème ;
- 2° - on souhaite que ce travail soit utile ;
- 3° - MAIS on a le sentiment de s'y perdre avant même de l'avoir réellement entamé.

La théorie du chaos semble s'appliquer au TFE/EI et c'est normal ! Le problème, et donc le projet est d'en sortir sans trop tarder, et à son avantage. Souvent, la manière de mal commencer relève d'une erreur tactique : la fuite en avant. Cette fuite prend diverses formes comme la gloutonnerie livresque ou statistique, l'impasse aux hypothèses et l'emphase obscurcissante.

La première forme est assez évidente et son effet décourageant l'est tout autant, y compris pour les lecteurs. *Morale* : on ne s'engage jamais dans une telle démarche sans réfléchir auparavant à ce que l'on cherche à savoir et à la manière de s'y prendre. *Sens* signifie, entre autre, direction ... à suivre, à éviter ou à abandonner ?

Sauter l'étape des hypothèses est une autre erreur nuisible au déroulement de la démarche. Il s'agit souvent de se préoccuper et de mettre en œuvre les techniques de recueil des données, des outils, avant même de savoir ce que l'on cherche exactement et donc à quoi elles vont servir⁸. Nous sommes face à une version moins théorique mais aux effets néfastes similaires de la gloutonnerie précédente. Il s'agit d'une tendance postmoderniste de croire que l'usage de techniques détermine la valeur intellectuelle et le caractère scientifique d'un travail. Les statistiques⁹ en font partie.

Le troisième type de « réflexes » est moins courant dans notre univers, un tantinet réfractaire voire hostile à l'écriture. Dans le but de s'assurer de la crédibilité, il convient d'utiliser une forme et une formulation très élaborées, pompeuses : emphases à outrance, style ampoulé, vocabulaire inaccessible au plus grand nombre, syntaxe indigeste... Celles-ci témoignent le plus souvent d'une ambition démesurée et de la confusion la plus complète. Chaque chose en son temps !

Outre les différentes méthodes¹⁰, tentons alors de représenter l'ensemble en insistant sur les principes fondamentaux de la recherche. Les épistémologues définissent trois actes ou instants propices à l'avènement du caractère scientifique, ou au moins rigoureux, de la recherche :

- 1°- la rupture d'avec les préjugés, les illusions, les représentations¹¹,
- 2°- la construction du modèle conceptuel,
- 3°- la constatation et la vérification par l'expérimentation.

Un schéma synoptique et synthétique se découvre en page suivante. Regardez bien ; outre les flèches, il y a aussi du chevauchement !

⁸ Mais pourquoi ai-je acheté un aussi beau (cher) marteau ?

⁹ Thème de la balise π .

¹⁰ dès la balise *thêta* et les cinq suivantes

¹¹ Cf. le « bon sens » ou sens commun de notre sixième balise ; ou de votre « vieux » cours de sociologie de la santé.

